

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Ze (Nummer 17 en een Schotse speurder) zijn (in het havenkwartier) **aan**gekomen* » (« *Ils sont arrivés* »).

On y trouve la forme verbale « **AAN**gekomen », participe passé provenant de l'infinitif « **AAN**komen », lui-même construit sur l'infinitif « **KOMEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **AAN**komen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **AAN** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **aanGE**komen ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **AAN**gekomen » **derrière le complément** éventuel (« *in het havenkwartier* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

